

Rapport annuel 2009

Schweizerische Friedensstiftung  
Fondation suisse pour la paix  
Fondazione svizzera per la pace  
Swiss Peace Foundation

2009  
swiss  
**peace**

## Impressum

swisspeace Rapport annuel 2009

Exemplaires: 2200 en allemand, 600 en français, 1000 en anglais

Editeur: swisspeace – Fondation suisse pour la paix

Sonnenbergstrasse 17, CH-3000 Berne 7

Tél. +41 (0)31 330 12 12

Fax +41 (0)31 330 12 13

[info@swisspeace.ch](mailto:info@swisspeace.ch)

[www.swisspeace.org](http://www.swisspeace.org)

Rédaction: Liliana Rossier, Christa Dold

Graphisme: Jenny Leibundgut, Berne

Traduction: Jean-François Zurbriggen

Impression: Burkhardt AG, Berne

## Table des matières

Liste des abréviations	4
La paix: entre éthique et realpolitik	5
Une année placée sous le signe du changement	6
Moteur d'une politique de paix cohérente	8
Une année de transition pour le NCCR	10
Médiation dans les processus de paix	12
Rôle d'acteurs économiques dans les processus de paix	14
Dialogue humanitaire dans le nord du Caucase	15
BEFORE: prévenir la violence politique	16
Echos réjouissants dans les médias et l'opinion publique	17
Une nouvelle stratégie pour relever les défis de demain	18
Collaboratrices et collaborateurs 2009	19
Comptes annuels 2009	20
Publications en 2009	22
Conseil de fondation	24
Conseil consultatif scientifique et Business Advisory Board	25
Association de soutien: contribuez à un monde plus pacifique!	26

## Liste des abréviations

B&P	Business and Peace
CDE	Center for Development and Environment
CSS	Centre de recherches en politique de sécurité, EPF Zurich
DDC	Direction du développement et de la coopération
DDPS	Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports
DFAE	Département fédéral des affaires étrangères
DP IV	Division politique IV (DFAE)
DSF	Fondation allemande de recherche sur la paix
EPFZ	École polytechnique fédérale de Zurich
FEPS	Fédération des Églises protestantes de Suisse
FEWER	Forum on Early Warning and Early Response
FNS	Fonds national suisse de la recherche scientifique
GCSP	Centre de politique de sécurité – Genève
GTZ	Coopération technique allemande pour le développement
IGS	International Graduate School North-South
IHEID	Institut de hautes études internationales et du développement, Genève
KOFF	Centre pour la promotion de la paix
MSP	Mediation Support Project
NCCR	National Centre of Competence in Research
ONU	Organisation des Nations Unies
PEP	Pool d'experts suisse pour la promotion civile de la paix
PMGL	Peace Mission of General Lebed
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
SER	Secrétariat d'État à l'éducation et à la recherche
SIDA	Agence suédoise pour le développement international



## La paix: entre éthique et realpolitik

La paix n'est pas une valeur sans concurrence sur l'échelle des valeurs des êtres humains et des sociétés. Souvent, elle est associée à d'autres valeurs fondamentales comme la liberté, la justice, le droit et la sécurité et entre régulièrement en concurrence avec celles-ci. Dans la realpolitik, la paix, comme valeur directrice, doit bien trop souvent céder devant les intérêts politiques et économiques. Vu la force normative des faits, elle est en danger de perdre de son importance et de devenir secondaire.

Depuis sa création, swisspeace, la Fondation suisse pour la paix, a régulièrement dû s'adapter à des développements nouveaux dictés par la realpolitik. Dans ce contexte, l'éventail de ses prestations s'est transformé en fonction des besoins en évolution constante de ses partenaires et groupes cibles. Dans l'optique de la politique de paix comme préoccupation fondamentale, il s'agit là d'un exercice d'équilibre délicat. Différencier en permanence ses produits et ses prestations en se conformant aux exigences du marché fait certes partie des tâches de gestion de chaque institution. Mais une recherche sur la paix exagérément orientée vers la demande risque de négliger les activités théoriques et méthodologiques fondamentales revêtant la plus haute importance. Une organisation comme swisspeace qui se laisserait uniquement guider par la demande, perdrait tôt ou tard sa compétence-clé en termes de politique de paix et trahirait son engagement dans l'éthique de la paix. swisspeace est

en tout temps consciente de cette tension entre adaptation et engagement interne et, jusqu'ici, a maîtrisé avec brio l'exercice d'équilibre à accomplir entre marché et mandat fondamental de politique de paix. Pour que la Fondation suisse pour la paix puisse continuer cette gageure à l'avenir, une réorganisation structurelle, stratégique et globale, a été entreprise. La nouvelle structure organisationnelle tient compte de la multiplicité des exigences et des engagements d'une recherche sur la paix et d'une promotion de la paix en prise sur leur temps. Elle garantit du même coup que la notion de paix reste, comme valeur phare normative, au centre des activités menées par swisspeace.

Le Conseil de fondation compte sur la participation active de ses 20 membres. Depuis 2009, Barbara Haering en est la nouvelle vice-présidente. Comme directrice d'econcept AG à Zurich, présidente du Conseil de fondation du Centre international de déminage humanitaire/Genève et membre du conseil de l'EPF et du Comité de l'Espace européen de la recherche, elle personnifie l'interface si capitale pour swisspeace entre la science et les compétences de promotion de la paix.

Hans-Balz Peter  
Président

En 2009, swisspeace, la Fondation suisse pour la paix, a défini ses orientations pour l'avenir. Le développement d'une stratégie pour les années 2010 à 2015 et la réorganisation structurelle ont été au centre de l'attention. Mais swisspeace a également lancé des projets ouvrant de bonnes perspectives d'avenir et réussi à engager du personnel hautement qualifié.

Lorsque la Fondation suisse pour la paix a célébré ses vingt ans d'existence en 2008, elle a pu se retourner non sans fierté sur le chemin parcouru jusque là. Afin d'être également bien équipée à l'avenir, swisspeace s'est engagée dans un processus global de développement stratégique et de réorganisation sous la houlette d'Anita Müller (voir p. 18). En parallèle, le Business Advisory Board nouvellement institué a entamé ses activités et le projet BEFORE a pris son envol, sous la direction de Heinz Krummenacher (voir p. 16). De plus, swisspeace s'est associée à l'université de Bâle. A ces nouveautés, il convient d'ajouter le recrutement de nouvelles collaboratrices comme Andrea Iff (Business & Peace) et Ursula Keller (KOFF). On notera encore qu'un congé a été accordé à Matthias Siegfried (MSP), lequel travaille un an durant dans le Groupe de soutien à la médiation (MSU) de l'ONU à New York.

### Nouvelles pistes

Le résultat majeur du développement organisationnel a été la création de domaines thématiques qui marqueront le futur développement de swisspeace. La direction de swisspeace a également été restructurée. Depuis le 1er octobre 2009, elle se compose de Laurent Goetschel (recherche et innovation), d'Anita Müller (domaines thématiques et KOFF) et de Heinz Krummenacher (finances et communication) qui se partagent le poste à plein temps existant. Dans sa fonction centrale de gestion, Anita Müller occupe ce poste pour moitié. Elle participe en outre à certaines activités opérationnelles. Heinz Krummenacher dirige essentiellement le projet BEFORE et Laurent Goetschel s'investit davantage en qualité de professeur à l'université de Bâle.

Avec le projet BEFORE, swisspeace emprunte à maints égards des pistes novatrices. Il poursuit une approche qui traduit à temps les signaux d'alerte précoce en projets concrets de promotion de la paix, se basant entièrement sur la société civile et assurant son financement par des ressources privées.



### Mise en réseau

Nouvellement instauré, le Business Advisory Board doit aider swisspeace à mieux comprendre les schémas de pensée et les modes de fonctionnement des acteurs économiques qui jouent un rôle toujours plus important dans la promotion de la paix. swisspeace est parvenue à constituer ce conseil comprenant des membres qui manifestent un intérêt personnel pour les domaines thématiques de la Fondation et qui œuvrent dans des secteurs économiques importants pour la promotion de la paix tant sur le plan thématique que géographique.

L'association avec l'université de Bâle permet à swisspeace de prendre part à la formation de doctorants, une composante dont l'importance ne fait que croître. Parrainée par les universités de Bâle, Berne et Zurich, l'International Graduate School North-South (IGS) en cours d'élaboration revêt un rôle clé. A côté de la création de prestations correspondantes de formation, l'IGS a l'intention de poursuivre le financement de doctorants du Sud lancé dans le cadre du NCCR North-South et soutenu par la Direction du développement et de la coopération.

### Une équipe qualifiée

Ces activités et développements ne constituent qu'un extrait du travail accompli. Ils montrent de manière exemplaire comment swisspeace, dans le domaine scientifique et dans la pratique, s'efforce de concevoir les meilleures bases possibles pour son futur développement. Or ces initiatives n'ont une chance de réussir que dans la mesure où swisspeace parvient à s'entourer d'un personnel particulièrement qualifié pour ces tâches.

Il est d'autant plus réjouissant que la Fondation suisse pour la paix soit parvenue, l'an dernier, à recruter de nouveaux collaborateurs et collaboratrices présentant un tel profil. Le personnel existant a aussi eu l'opportunité d'accomplir des séjours professionnels de longue durée auprès d'organisations partenaires afin de parfaire sa formation et d'acquérir de nouvelles expériences. Des collaborateurs qui avaient précédemment travaillé dans l'équipe de swisspeace ont été embauchés à nouveau après avoir séjourné à l'étranger. swisspeace peut de cette manière prétendre à bon droit être une organisation d'apprentissage – et pas uniquement sur le papier. Les nouvelles structures organisationnelles ont notamment pour but d'associer un maximum de collaboratrices et de collaborateurs de swisspeace aux décisions et aux responsabilités.

Laurent Goetschel  
Anita Müller  
Heinz Krummenacher



## Moteur d'une politique de paix cohérente

Pour nombreux observateurs suisses et étrangers, le Centre pour la promotion de la paix (KOFF) représente toujours, neuf ans après sa création, un modèle pour l'encouragement d'une politique de paix cohérente. En 2009, la promotion de synergies et le dialogue politique entre protagonistes gouvernementaux et non gouvernementaux ont, de nouveau, été au centre des activités menées par le KOFF. Ce dernier a de surcroît soutenu le renforcement de capacités de promotion de la paix en proposant des formations et des services de conseil. Le KOFF est parrainé par le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et 47 organisations non gouvernementales suisses.

Comment des acteurs suisses mettent-ils en œuvre la résolution 1325 de l'ONU sur les femmes, la paix et la sécurité? Quels succès peuvent-ils comptabiliser dans ce domaine? Quels défis doivent-ils relever et quelles leçons tirent-ils des expériences réunies jusqu'ici? Ces questions étaient au cœur d'un processus stratégique et d'apprentissage accompagné par le KOFF avec des ONG suisses et le DFAE. En 2009, il a notamment examiné les activités des protagonistes en question en Colombie. Lors de leurs rencontres marquées d'une grande confiance mutuelle et tenues en petit comité, les participants ont ouvertement parlé des opportunités et des écueils rencontrés dans leur travail pratique. Cet échange sur la résolution 1325 n'est qu'un exemple parmi d'autres des multiples activités de plateforme réalisées par le KOFF. En 2009, le Centre pour

la promotion de la paix a organisé une trentaine de rencontres – groupes de travail, tables rondes et ateliers – centrées sur certains pays choisis et des domaines d'activité de la promotion de la paix. Elles avaient toutes pour ambition de mettre durablement en réseau des acteurs étatique et non étatique suisses, de réfléchir en commun à la pratique de chacun et d'encourager le développement de stratégies efficaces.

### Services de conseil variés

Le KOFF a de nouveau proposé des consultations concernant des programmes et projets de ses membres. Il a également prodigué ses services de conseil dans le cadre du développement de concepts et de stratégies de promotion de la paix. La Division politique IV du DFAE a reçu un appui dans le cadre de divers mandats de longue durée centrés sur le traitement du passé, sur des activités dans les Balkans et sur la dimension de genre. Pour les ONG membres, le KOFF a surtout procédé à de brèves consultations. Elles ont notamment porté sur la sensibilité au conflit, sur l'évaluation de projets et sur le mainstreaming de la promotion de la paix. Le centre a également apporté conseil à des acteurs étrangers, à la Coopération technique allemande pour le développement (GTZ) en Colombie par exemple, dans le contexte de la conception de modules de formation. En outre, il a épaulé le PNUD afin de formuler une stratégie pour un processus de dialogue national aux Iles Salomon.



## Des formations très sollicitées

La riche palette des formations du KOFF a de nouveau éveillé un vif intérêt. Ce large éventail a notamment englobé la série de cours de formation de deux jours que le KOFF organise chaque année, entre autres sur le traitement du passé après les conflits armés et sur l'évaluation de projets de promotion de la paix. Pour mieux accompagner le transfert de la théorie vers la pratique, le KOFF a pour la première fois complété chaque cours par une journée pratique. Celle-ci a donné aux participants l'occasion de réfléchir une fois encore, quelques semaines après l'atelier, aux concepts qu'ils avaient appris et de discuter des difficultés quant à l'application dans leurs activités pratiques. De plus, en 2009, en collaboration avec CDA (Collaborative Learning Projects), le KOFF a formé une équipe de conseillères et de conseillers internationaux sur l'approche dite Reflecting on Peace Practice. Il s'agit là d'une première en Europe.

Le Centre pour la promotion de la paix a de surcroît mené des cours de formation continue adaptés aux besoins d'institutions suisses et étrangères. Parmi les mandants ont figuré entre autres le DFAE, l'Agence suédoise pour le développement international (SIDA), le Programme de gestion civile des conflits (Zivik) et SWISSINT. En 2009, au total près de 300 personnes travaillant dans les domaines de la coopération au développement, de la promotion de la paix et dans d'autres secteurs d'activités ont profité des offres de formation continue du KOFF.

Rédigée en trois langues, la KOFF-newsletter mensuelle a informé son lectorat des activités actuelles d'acteurs suisses de la promotion de la paix et des développements dans ce domaine. Le nombre d'abonnés a atteint 5700. Près de la moitié des lecteurs et lectrices provient de l'étranger.

## Perspectives

En 2010, le KOFF continuera d'approfondir ses priorités thématiques à long terme, à savoir le traitement du passé, la sensibilité aux conflits et leur transformation ainsi que la dimension de genre. Ses membres pourront à nouveau profiter de ses nombreux services d'information, de conseil et de formation. Les multiples réunions de plateforme vont demeurer au centre des activités du KOFF en 2010. En font partie les tables rondes par pays tels que sur Israël et la Palestine, sur le Népal, le Sri Lanka, le Soudan, l'Europe du Sud-Est et la région des Grands Lacs ainsi que divers groupes de travail thématiques. Après avoir dirigé plus de sept ans durant le Centre de promotion de la paix, Anita Müller quitte la direction du KOFF pour assumer de nouvelles tâches au sein de la direction de swisspeace. La nouvelle responsable, Ursula Keller, entre en fonction en février 2010.

Anita Müller, Responsable de projet KOFF jusqu'en février 2010

Ursula Keller (photo), Responsable de projet KOFF dès février 2010



## Une année de transition pour le NCCR

Depuis 2001, swisspeace est membre du Pôle de recherche National Nord-Sud (NCCR North-South), un vaste réseau interdisciplinaire de chercheurs et d'instituts répartis sur quatre continents et qui, ensemble, élaborent des pistes de réflexion et d'action permettant de favoriser un développement durable. Le NCCR North-South est financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) et la Direction du développement et de la coopération (DDC). L'année 2009 a marqué la transition vers la dernière phase du programme (2009-2013), alors que se renforçaient les efforts de mise sur pied d'une structure qui assure la poursuite et l'institutionnalisation des activités du réseau au-delà de 2013.

Jusqu'en juin 2009, swisspeace a collaboré étroitement avec l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID), partenaire au sein d'un module de recherche (ou «Work Package») dirigé par swisspeace et consacré aux questions de gouvernance et conflit. Avec le début de la troisième phase du NCCR N-S en juillet 2009, une nouvelle collaboration a été mise en place avec un autre membre du NCCR N-S, le «Development Study Group» du département de géographie de l'université de Zurich. Pour la période 2009-2013, trois nouveaux projets de recherche sont désormais basés à swisspeace. Ils poursuivent les thématiques abordées durant les années précédentes tout en les développant et en les approfondissant.

### Continuité...

Depuis 2005, les recherches menées par swisspeace au sein du NCCR N-S se concentrent sur deux axes principaux, soit, d'une part, les processus de recomposition de l'Etat en Afrique et en Amérique latine («Negotiating Statehood») et, de l'autre, les relations entre secteur économique, conflits et paix («Conflict and Economy»). Ces problématiques sont traitées conjointement par des chercheurs basés au Sud et d'autres basés en Suisse, puisque le NCCR N-S consacre environ la moitié de son budget à la formation de chercheurs dans les pays partenaires au Sud.

A l'exemple du Soudan, de l'Ethiopie et du Burundi, quatre doctorants travaillent sur la recomposition des pouvoirs et de l'administration d'Etat dans des situations de sortie de crise ou de conflit violent. La question de l'appartenance nationale et de la citoyenneté est abordée par deux doctorants travaillant respectivement sur une histoire politique du concept d'«ivoirité» et sur la mobilisation des «Jeunes patriotes» durant le conflit en Côte d'Ivoire, ainsi que par une doctorante qui se concentre sur l'accès à la citoyenneté par des femmes au travers de programmes de lutte contre la pauvreté au Pérou et en Bolivie. Le thème «Conflict and Economy» est abordé quant à lui, d'une part sous l'angle de la contribution du tourisme à la paix et à la stabilité au Népal et, d'autre part, de l'économie politique du khat en Ethiopie, un stimulant proche de la feuille de coca qui joue un rôle très



**R**important dans les économies de la Corne de l'Afrique (et au-delà).

#### ... et innovation

**C**Pour la troisième phase du NCCR (2009-2013), trois projets de recherche ont été lancés par swisspeace en 2009. Le projet «Environmental Conflicts Revisited» reprend et développe la réflexion menée précédemment sur les liens entre ressources naturelles et conflit, cette fois-ci sur la base d'études de cas dans des sociétés pastorales d'Ethiopie et d'Afrique de l'Ouest. «Negotiating Statehood in Post-Conflict Africa» explore entre autre comment les processus de redéploiement de l'Etat se déroulent dans un contexte de sortie de crise. Elaboré et conduit au sein du programme Business & Peace, le projet «The Role of the Private Sector in Peace Promotion» vise à comprendre les avantages, les limites et les déterminants de l'engagement des entreprises privées dans la promotion de la paix.

#### Application et institutionnalisation

**N**En 2009 le mandat commencé deux ans plus tôt pour la Division politique IV du Département fédéral des affaires étrangères à propos des relations entre les autorités traditionnelles et l'Etat dans le Soudan a été prolongé, et une étude sur la situation politique en Angola suite aux élections législatives de 2008 a été réalisée. En outre, le site Internet de swisspeace abrite depuis 2009 une plateforme sur le Soudan qui sert de lieu d'information et d'échange autant pour la communauté scientifique que pour les acteurs de

terrain, et deux des doctorants de swisspeace travaillent à la fois à leur recherche et dans un projet opérationnel afin de faire fructifier et de profiter des synergies existantes entre recherche et pratique. Enfin, des cours donnés régulièrement à l'université de Bâle permettent également une bonne diffusion des recherches menées à swisspeace.

Durant l'année 2009, plusieurs pas importants ont été franchis en vue de la mise en place d'une Ecole doctorale Nord-Sud entre les universités de Bâle, Berne et Zurich. En tant qu'institut associé de l'université de Bâle et en tant que partie prenante au programme doctoral (ProDoc) lancé en 2008 par ces mêmes universités, swisspeace est au cœur de ces développements institutionnels.

Didier Péclard  
Coordinateur de projet jusqu'en juillet 2009

Christine Schenk  
Coordinatrice de projet depuis juillet 2009



Le Mediation Support Project (MSP) est un projet commun de swisspeace et du Centre de recherches en politique de sécurité de l'EPF de Zurich. En 2009, l'accent a de nouveau été placé sur la recherche, la formation, la mise en réseau et les contributions directes à des processus de médiation en cours. Le MSP a notamment soutenu le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) dans ses efforts de médiation, au Darfour par exemple. Pour cette raison, le DFAE finance ce projet depuis 2005.

Lors de l'année 2009, le MSP a soutenu directement plusieurs processus de médiation. Il a mené des cours de négociation, de médiation ou de dialogue pour des parties en conflit. Ces formations constituent souvent un premier pas dans un processus de dialogue. Elles permettent à des parties en conflit de se rencontrer sans engagement ou de créer des conditions initiales plus équilibrées pour des négociations lorsqu'une partie en présence a peu d'expérience de négociations. 2009 a permis l'organisation d'ateliers de négociation pour des parties en conflit du

Darfour et pour le personnel de la House of Wisdom à Gaza ainsi que d'un cours de dialogue, à Pékin, destiné à des députés du gouvernement nord-coréen. Parmi ces projets, quelques-uns seront poursuivis en 2010 car ils font partie d'une stratégie à long terme et constituent une pièce de la mosaïque que compose un processus de médiation.

### Formations

A côté du soutien direct de processus de paix mentionné ci-dessus, le MSP propose un large éventail de cours pour médiateurs, experts et diplomates. La palette de ses formations va de cours généraux d'entrée en matière à des modules d'approfondissement sur mesure, centrés sur des thèmes spécifiques. Outre le Peace Mediation Course couvrant de nombreuses thématiques, et constitué de deux modules d'une semaine, des formations dont la thématique est plus spécifique sont également proposées : par exemple un cours de médiation pour le personnel du Centre pour le contrôle démocratique des forces armées à Genève (DCAF), un atelier à Berlin destiné à des protagonistes du conflit afghan et un cours sur les facteurs économiques dans la médiation de paix pour des collaborateurs de l'ONU. En 2009, en plus des activités liées au MSP, swisspeace a aussi mis sur pied des modules de formation propres dans le domaine de la médiation. La fondation a par exemple organisé des cours dans le cadre de la formation de futurs diplomates et du Pool d'experts suisse pour la promotion civile de la paix (PEP).

**P** **M** **S** **R**

**Mise en réseau et recherche**

Par des projets de recherche et par ses efforts de mise en réseau, le MSP renforce également le rôle joué par la Suisse dans le domaine de la médiation. Le MSP coordonne le «Mediation Support Network» établi en 2008 sur sa propre initiative. Ce réseau comprend désormais dix organisations épaulant la médiation de paix sur la scène internationale comme le fait le MSP. Ses membres se rencontrent une à deux fois par an pour planifier des projets communs dans le domaine de la gestion du savoir, de l'advocacy et de la formation. Le but est d'améliorer la qualité des efforts de médiation internationaux. Dans ce contexte, le MSP a contribué de façon prépondérante à la préparation d'une rencontre à Londres. Les participants y ont réfléchi aux développements politiques touchant directement la médiation internationale de paix, tels que la classification de divers groupes armés comme organisations terroristes et la criminalisation liée à tout contact avec ces groupes. La discussion a aussi porté sur la manière d'améliorer la qualité de lignes directrices thématiques pour la médiation. La collaboration avec l'ONU a pu être significativement renforcée par la signature d'un protocole d'entente (memorandum of understanding) signé par swisspeace/CSS et le Département des affaires politiques de l'ONU. Pour 2010, des projets communs intéressants ont déjà pris leur essor.

En janvier 2009 à Bruxelles, avec le soutien du gouvernement irlandais et l'ONG finlandaise Crisis Management Initiative (CMI), le MSP a de surcroît tenu un atelier d'experts sur le potentiel et les limites d'ONG agissant comme médiateurs.

#### Recherche

En 2009, le MSP s'est aussi montré particulièrement dynamique dans le domaine de la recherche. Dans la série de publication «Peace Mediation Essentials» sont parus un numéro sur le traitement du passé dans les processus de paix et un autre sur le fédéralisme dans les processus de médiation. Une étude a de plus été publiée avec la Berghof Foundation for Peace Support sur le thème des médiateurs dits insider et leur position dans des processus informels de paix ainsi qu'une interview sur les stratégies de négociation avec le général Sumbeiywo Lazaro, lequel a dirigé les efforts de médiation dans le conflit opposant le Gouvernement soudanais au Mouvement/Armée populaire de libération du Sudan (SPLM/A) du Soudan.

Pour 2010, swisspeace prévoit de développer le domaine de la médiation en dehors du cadre du Mediation Support Project également et de collaborer avec des partenaires additionnels.

Elisabeth Baumgartner  
Coordnatrice de projet MSP



## Rôle d'acteurs économiques dans les processus de paix

En 2009, le programme Business & Peace (B&P) a continué ses recherches sur le rôle que peuvent jouer des acteurs économiques dans les processus de paix. Durant cette année, il a mené à terme un projet et en a lancé deux nouveaux. Le projet terminé a porté sur les incidences (non) intentionnelles de l'engagement d'entreprises touristiques sur des efforts de paix. Quant aux deux nouveaux projets, ils sont axés sur la participation d'acteurs économiques dans des processus de médiation et sur le rôle d'activités du secteur privé dans la promotion de la paix.

Le projet «Tourisme, paix et conflit» a été réalisé en collaboration avec la Cologne Business School et financé par la Fondation allemande de recherche sur la paix (Deutsche Stiftung Friedensforschung, DSF). Il a pour l'essentiel sondé les liens entre les activités développées par des entreprises touristiques et des initiatives de promotion de la paix en Croatie, au Rwanda et au Sri Lanka. swisspeace a publié les résultats de ces recherches dans deux Working Papers. Le premier compare les trois études de cas afin de comprendre les facteurs facilitant ou entravant un engagement du secteur privé. Le deuxième se penche sur le cas du Rwanda.

### Processus de médiation et acteurs économiques

Le programme B&P de swisspeace et le Mediation Support Project ont lancé une étude commune pour explorer plus en profondeur le soutien de processus de médiation par le secteur privé. En diverses circonstances, des acteurs économiques ont joué un rôle précieux et reconnu publiquement dans des processus de médiation. Toutefois, on sait peu de choses jusqu'ici sur les points d'entrée spécifiques, sur les rôles, les possibilités et les limites de la participation du secteur privé dans ces contextes particuliers. Ce projet reçoit le soutien financier de la Division politique IV du Département fédéral des affaires étrangères.

### Secteur privé et promotion de la paix

Dans le cadre de la phase III du NCCR North-South, ce projet triennal doit améliorer la compréhension des avantages et des inconvénients, ainsi que des conditions, d'un engagement du secteur privé dans la promotion de la paix et formuler des recommandations scientifiques détaillées pour la pratique de la promotion de la paix. Il comprend deux postes de doctorat – dont un au sein de swisspeace – et englobe trois brèves études de cas en Asie du Sud, en Amérique centrale et dans la Corne de l'Afrique. Cette initiative sera conduite en coopération avec le bureau régional du NCCR North-South pour l'Asie du Sud à Katmandou.

Andrea Iff  
Coordinatrice de projet B&P

B  
&  
P



## Dialogue humanitaire dans le nord du Caucase

D  
H

En collaboration avec les organisations non gouvernementales russes FEWER Eurasia et Peace Mission of General Lebed (PMGL), swisspeace met en œuvre le projet de «dialogue humanitaire visant à renforcer la sécurité de la population civile dans le nord du Caucase». Cette initiative est financée par la Division politique IV du Département fédéral des affaires étrangères et le Ministère suédois des affaires étrangères.

L'accent des activités menées par swisspeace en 2009 dans le cadre de ce projet a été placé sur l'organisation et la réalisation d'une table ronde de plusieurs jours en novembre, à La Neuveville. Des représentant(e)s du gouvernement russe et de la société civile de Moscou et du nord du Caucase ont débattu de questions liées à la recherche de personnes disparues dans les conflits secouant le nord du Caucase ainsi que de la réhabilitation des victimes traumatisées. L'objectif des entretiens a été notamment de clarifier les problèmes techniques avec l'appui d'experts internationaux et d'explorer de nouveaux concepts possibles. Les débats menés avec engagement et les réactions positives des participants reflètent la réussite de cette rencontre.

### Conférence à Pyatigorsk

En décembre 2009, les partenaires de projet FEWER Eurasia et PMGL en collaboration avec swisspeace ont tenu une conférence à Pyatigorsk avec des représentantes d'organisations féminines du nord du Caucase et du reste de la Russie.

L'objectif était en l'occurrence de formuler des stratégies pour intégrer davantage encore les femmes dans le dialogue avec les autorités. A l'heure actuelle, les partenaires de projet clarifient quelles propositions discutées pourront être mises en œuvre.

### Bon accueil du projet

Le projet continue d'être bien reçu par les autorités russes. Cet accueil favorable s'explique notamment par les efforts intenses déployés par les partenaires de projet russes afin de tisser de bons contacts avec les instances officiels dans la région et à Moscou. Cela revêt une importance particulière dans les circonstances actuelles: dans les trois républiques du nord du Caucase, le Daghestan, la Tchétchénie et l'Ingouchétie, la situation en termes de sécurité s'est nettement détériorée ces douze derniers mois et le problème des arrestations illégales a de nouveau gagné en actualité. Cette réalité a fait partie des raisons majeures ayant conduit au lancement du projet en 2005. Les relations tissées à l'époque et les expériences réunies constituent désormais une base propice pour mener à bien le projet.

Jürg Aeberhard

Coordinateur de projet



## BEFORE: prévenir la violence politique

BEFORE – Action visant à prévenir la violence politique est un projet de swiss-peace et d'Alliance for Peacebuilding a pour but l'articulation entre l'alerte précoce et les mesures de prévention prises suffisamment tôt. Cette approche systématique et flexible de la promotion de la paix a prouvé son bien-fondé même si la situation en Guinée, l'un des deux pays d'intervention du projet, a été des plus tendues en 2009.

Au printemps 2008, le comité consultatif de BEFORE pour l'Afrique occidentale avait choisi la Guinée comme second pays d'intervention à côté de la Guinée-Bissau. A la mort de Lansana Conté – lequel avait régné pendant de nombreuses années en dictateur sur le pays – la Guinée montrait des signes d'un possible éclatement de violence politique massive. Mais divers experts estimaient qu'il n'était pas trop tard pour mener des activités préventives et c'est ainsi que le mécanisme BEFORE de consolidation de la paix s'est enclenché: en mai 2009, un atelier eut lieu à Conakry. 51 délégués du gouvernement et de la société civile y procédèrent à une analyse de fond de la situation, puis développèrent sur cette base une stratégie visant à lutter contre les causes de possibles violences. Le plan d'action qui en résulta a d'abord cherché à remédier aux déficits constatés dans la gestion des affaires publiques. Le fonctionnement de l'armée, de la police, du parlement et des tribunaux devait être examiné par des experts, puis des efforts pour remédier à ces carences allaient être entrepris.

Des troubles retardent les activités de projet

La première mesure prise par BEFORE fut de charger l'ancien chef de l'armée et ministre de l'intérieur du Sénégal, le général Lamine Cissé, d'analyser les structures de défense et de sécurité. Les troubles politiques qui s'aggravèrent après le premier semestre réclamèrent toutefois leur tribut. Ils s'intensifièrent une fois qu'il devint clair que la junte militaire emmenée par Moussa Dadis Camara ne souhaitait pas remettre le pouvoir à des instances civiles. La junte avait repris la destinée du pays en main à la mort de Conté en décembre 2008.

Culminant le 28 septembre dans l'assassinat de près de 150 manifestants dans le stade de football de Conakry, les excès des forces de l'ordre furent condamnés sur le continent africain et partout dans le monde. Cette situation paralysa les activités de BEFORE sur place. Le général Cissé interrompit provisoirement ses investigations et le comité pilote local de BEFORE se limita à suivre la situation en permanence. Lorsqu'en plus un attentat fut perpétré contre Camara, le chef de la junte, et que celui-ci se vit contraint de quitter le pays, les mesures de prévention de crises semblèrent n'avoir pas fonctionné. Mais la situation s'améliora au début 2010 et BEFORE fut en mesure de reprendre ses activités.

Heinz Kruppenbacher  
Chef de projet BEFORE

BEFORE





## Echos réjouissants dans les médias et l'opinion publique

Grâce à sa conférence annuelle, aux échos très positifs répercutés dans la presse et les médias électroniques et à son site web notamment, swisspeace est parvenue à se faire davantage connaître en 2009.

En augmentation d'un quart par rapport à l'année précédente, les visites sur le site web de swisspeace ont connu une nette progression. Les utilisateurs ont cliqué près de trois minutes au travers des pages de la Fondation, une durée de séjour supérieure à la moyenne.

### Présence accrue sur le web

Aux personnes et aux organisations intéressées, la nouvelle plateforme dédiée au Soudan sur le site web de swisspeace offre des informations claires et détaillées sur l'expertise et les services des divers projets et programmes ainsi que toute une palette d'informations sur ce pays. A l'avenir swisspeace souhaite étendre cette prestation à d'autres pays et thèmes. La Fondation a de plus renforcé sa présence sur les sites web d'autres organisations. Sur «interportal», la plateforme suisse d'information pour la coopération internationale, elle est désormais également présente au travers d'un dossier sur le traitement du passé.

### Dans l'air du temps

Consacrée à la négociation et la collaboration avec des groupes armés non étatiques, la conférence annuelle a attiré plus de 200 personnes, soit le plus large public qu'une conférence de swisspeace ait jamais réuni. Le téléjournal (Tagesschau)

de la télévision suisse alémanique ayant diffusé un reportage sur la conférence, swisspeace a pu accéder plus de 800'000 téléspectatrices et téléspectateurs. Cette contribution télévisée et d'autres échos, notamment dans l'Echo der Zeit, à l'occasion du Tagesgespräch de la Radio DRS, dans la NZZ, dans le Bund et le Tagesanzeiger, montrent que swisspeace a abordé un thème non seulement pertinent mais encore des plus actuels.

Les médias manifestent de l'intérêt pour l'expertise de swisspeace et sollicitent de plus en plus souvent ses avis sur des questions actuelles et relevant de la politique de paix et de sécurité. Le nombre de contributions sur swisspeace et d'interviews avec ses collaboratrices ou collaborateurs parues dans les médias a bondi de plus de 80 % par rapport à l'année précédente. Les échos ont été spécialement positifs à la radio et dans les médias locaux.

Diverses réunions organisées dans les locaux de swisspeace ont également attiré de nombreuses personnes. Les considérations du Prix Nobel de la paix Alfredo Pérez Esquivel sur le traitement du passé en Amérique latine et une réunion sur les changements environnementaux comme défi lancé à la sécurité globale ont suscité un intérêt particulièrement vif.

Christa Dold  
Responsable de la communication



## Une nouvelle stratégie pour relever les défis de demain

Au cours des quinze dernières années, swisspeace a évolué d'une petite institution de recherche sur la paix en un centre professionnel de recherches et de compétences pour l'analyse des conflits et la promotion de la paix. Aujourd'hui, la Fondation emploie près de 30 collaboratrices et collaborateurs et jouit d'une excellente réputation dans les sphères spécialisées suisses et étrangères. Pour ces prochaines années, elle a pour ambition d'utiliser mieux encore ses atouts et de renforcer encore davantage son profil en Suisse et à l'étranger en se dotant d'une nouvelle stratégie et de nouvelles structures d'organisation.

Excellence, synergies plus nombreuses et profil clair moyennant une concentration sur des domaines thématiques choisis: tel est le leitmotiv de la nouvelle stratégie adoptée en 2009 par le Conseil de fondation et sa commission. A l'avenir, swisspeace développera et étendra ses activités dans quatre domaines thématiques essentiellement, à savoir la promotion de la paix: analyse & impact, la médiation, le traitement du passé ainsi que la souveraineté étatique & conflit.

### Effets de synergie améliorés et know-how accru

A l'avenir, ces domaines thématiques combineront systématiquement la recherche et les prestations pratiques de swisspeace comme le conseil, la formation et les activités dites de plateforme. La consolidation visée en termes de personnel et

de savoir-faire doit permettre de réaliser davantage de projets et de fournir un nombre de services accru à divers acteurs internationaux. Sur le plan organisationnel, les domaines thématiques correspondants ont été créés pour apporter un soutien structurel adapté au développement visé. Le nouveau «pool d'innovation» offre de surcroît davantage de flexibilité pour expérimenter des idées innovatrices.

La nouvelle orientation choisie conserve ce qui fait le caractère et les atouts de swisspeace. On pense avant tout aux activités s'inscrivant à l'interface entre la recherche et la pratique, une particularité qui différencie swisspeace de la plupart des organisations partenaires, mais également aux activités de forum uniques grâce auxquelles swisspeace crée un espace de dialogue entre les acteurs les plus divers de la promotion de la paix. La consolidation des activités des projets établis – KOFF, NCCR North-South, MSP, BEFORE et Dialogue humanitaire – doit se poursuivre. Et finalement, malgré le renforcement des activités internationales, l'attention la plus vive continuera d'être vouée à l'avenir également à la politique de paix de la Suisse.

Anita Müller  
Direction

# Collaboratrices et collaborateurs 2009

## Direction

Laurent Goetschel  
Heinz Kruppenacher  
Anita Müller

## Programmes

### KOFF

Direction: Anita Müller  
Roland Dittli, program officer  
Rahel Fischer, program officer  
Christian Gebhart, program officer  
Vincent Hug, stagiaire  
Daniela Kohler, assistante  
Cordula Reimann, program officer  
Sandra Rubli, program officer  
Jonathan Sisson, program officer  
Marcel von Arx, program officer

### NCCR North-South

Direction: Laurent Goetschel  
Coordinateur de projet: Didier Péclard  
Coordinatrice de projet: Christine Schenk  
Rina Alluri, doctorante  
Andrea Iff, research project teamleader  
David Lanz, doctorant ProDoc  
Nora Nagels, doctorante  
Liliana Rossier, administration  
Sandra Rubli, doctorante ProDoc  
Martina Santschi, doctorante  
Et quelque 25 autres collaboratrices et collaborateurs suisses et étrangers

### Business & Peace

Coordinatrice de projet: Ulrike Joras  
Coordinatrice de projet: Andrea Iff  
Rina Alluri, research fellow

### Humanitarian Dialogue

Coordinateur de projet: Jürg Aeberhard  
Christian Gebhart, project officer

## Mediation Support Project

Coordinatrice de projet:  
Elisabeth Baumgartner  
Coordinateur de projet: Matthias Siegfried  
Blaise Burnier, project officer  
Nadina Diday, stagiaire  
Sara Hellmüller, assistante  
Vincent Hug, assistant  
David Lanz, project officer

## BEFORE

Direction: Heinz Kruppenacher  
Eve Amez-Droz, stagiaire  
Nadina Diday, project officer  
Lotta-Liina Mustonen, project officer

Daniel Michel, collaborateur scientifique

## Communication

Direction: Christa Dold  
Lukas Krienbuehl, stagiaire

## Services centraux

Direction: Irène Simouad  
Tahir Cinar, manager IT  
Christine Hirschi, finances  
Gabriela Kolb, administration  
Luis Patricio, nettoyage  
Melanie Reist, administration  
Liliana Rossier, bibliothèque / administration

## Service civil

Cyril Amberg, Daniel Bekcic, Can Günes  
Deniz, Timo Knöpfli, Jonas Nakonz,  
Oliver Portmann

## Bilan

<b>Actifs</b> (en CHF)	<b>2009</b>	<b>2008</b>
Liquidités	868 600	1 263 859
Créances	52 686	96 258
Impôt anticipé	1 194	2 043
Régularisation active de fin de période	615 343	492 588
<b>Total de l'actif circulant</b>	<b>1 537 822</b>	<b>1 854 749</b>
Mobilier	15 250	20 950
Machines de bureau, TED	13 419	24 054
<b>Total de l'actif immobilisé</b>	<b>28 670</b>	<b>45 005</b>
<b>Actifs totaux</b>	<b>1 566 492</b>	<b>1 899 753</b>
<b>Passifs</b> (en CHF)		
Créditeurs	139 852	168 580
Régularisation passive de fin de période	1 210 347	1 503 506
Provisions	0	4 108
<b>Total des capitaux étrangers</b>	<b>1 350 198</b>	<b>1 676 194</b>
Capital de la fondation	290 000	290 000
Report des pertes / bénéfices	-66 441	-47 814
<b>Bénéfices / Pertes de l'année d'exercice</b>	<b>-7 266</b>	<b>-18 627</b>
<b>Fonds propres totaux</b>	<b>216 294</b>	<b>223 559</b>
<b>Passifs totaux</b>	<b>1 566 492</b>	<b>1 899 753</b>

## Comptes et résultats

<b>Charges (en CHF)</b>	<b>2008</b>	<b>2007</b>
Charges d'exploitation:		
Travaux de tiers	22 705	63 949
Charges de personnel	751 072	783 018
Autres charges d'exploitation	361 613	486 093
Résultat financier	3 801	8 244
<b>Charges d'exploitation totales</b>	<b>1 139 191</b>	<b>1 341 303</b>
<b>Charges totales liées aux projets</b>	<b>3 536 416</b>	<b>3 494 155</b>
<b>Charges totales</b>	<b>4 675 607</b>	<b>4 835 458</b>
<b>Produits (en CHF)</b>		
Recettes d'exploitation:		
Pouvoirs publics	500 000	420 000
Dons	22 740	33 946
Apport propre	609 185	868 731
<b>Total des recettes d'exploitation</b>	<b>1 131 925</b>	<b>1 322 677</b>
<b>Total des recettes liées aux projets</b>	<b>3 536 416</b>	<b>3 494 155</b>
<b>Produits totaux</b>	<b>4 668 341</b>	<b>4 816 831</b>
<b>Pertes / Bénéfices</b>	<b>-18 627</b>	<b>26 861</b>

### Commentaire:

Les comptes annuels 2008 ont été révisés par Tschumi + Partner Treuhand AG. Ils ont été approuvés le 25 mai 2010 par le Conseil de fondation de swisspeace.

Christine Hirschi, responsable des services centraux

Durant l'année considérée, les séries de publication de swisspeace se sont enrichies des titres suivants:

### Working Paper

1 | 2009: Ulrike Joras (with contributions from Rina M. Alluri and Karsten Palme): Motivating and Impeding Factors for Corporate Engagement in Peacebuilding.

2 | 2009: Rina M. Alluri: The Role of Tourism in Post-Conflict Peacebuilding in Rwanda.

### Conference Paper

1 | 2009: Didier Péclard (ed.): Environmental Peacebuilding: Managing Natural Resource Conflicts in a Changing World.

### Peace Mediation Essentials

**Federalism and Peace Mediation**  
swisspeace (MSP)/CSS ETH Zurich,  
January 2009

### **Dealing with the Past in Peace Mediation**

swisspeace (MSP)/CSS ETH Zurich,  
September 2009

D'autres publications de la part du personnel de swisspeace:

Alluri, Rina M. 2009. The Role of Social Movements in Post-Apartheid South Africa. The Treatment Action Campaign. Lambert Academic Publishing.

Diday, Nadina. 2009. Gewaltsame Konflikte in Ländern verhindern: von der Rhetorik zur Realität mit BEFORE. Frauenstimme (3).

Goetschel, Laurent and Tobias Hagmann. 2009. Civilian Peacebuilding: Peace by Bureaucratic Means? In: Conflict, Security & Development 9(1), pp. 55-73.

Goetschel, Laurent. 2009. Conflict Transformation. In: Vincent Chetail (ed.) Post-Conflict Peacebuilding. A Lexicon. Oxford University Press, pp. 92-104.

Goetschel, Laurent und Daniel Michel. 2009. Der aussenpolitische Handlungsspielraum der Schweiz als Nichtmitglied der Europäischen Union: Ein Blick auf einige Aspekte der Friedensförderung. Basler Schriften zur Europäischen Integration (89). Europainstitut der Universität Basel.

Goetschel, Laurent. 2009. Europäische Afrikahilfe: Von den Kolonien zur Partnerschaft? In: Georg Kreis (ed.) Europa und Afrika: Betrachtungen zu einem komplexen Verhältnis. Schwabe Verlag.

Krummenacher, Heinz, Hans Günter Brauch, Navnita Chadha Behera, Béchir Chourou, Patricia Kameri-Mbote, Czeslaw Mesjasz and Ursula Oswald Spring (eds.). 2009. Facing Global Environmental Change: Environmental, Human, Energy, Health and Water Security Concepts. Springer.

Krummenacher, Heinz and Albrecht Schnabel. 2009. Towards a Human Security-Based Early Warning and Response System. In: Krummenacher, Heinz, Hans Günter Brauch, Navnita Chadha Behera, Béchir Chourou, Patricia Kameri-Mbote, Czeslaw Mesjasz and Ursula Oswald Spring (eds.) Facing Global Environmental Change: Environmental, Human, Energy, Health and Water Security Concepts. Springer, pp. 1253-1264.

Lanz, David. 2009. Gerechtigkeit oder Frieden. In: Bund, 14. April 2009.

Lanz, David, Giroux Jennifer and Damiano Sguaitamatti. 2009. The Tormented Triangle: The Regionalization of Conflict in Sudan, Chad and the Central African Republic. Working Paper No. 47. Crisis States Research Centre, London School of Economics.

Lanz, David. 2009. Vom linken Projekt zur gängigen Praxis. In: Welt-Sichten (5), pp. 19-22.

Lanz, David and Simon Mason. 2009. Mehrwert oder Leerlauf? Der «Whole of Government»- Ansatz der Schweiz in Sudan. In: Wenger Andreas, Victor Mauer and Daniel Trachsel (eds.) Bulletin 2009 zur schweizerischen Sicherheitspolitik. Center for Security Studies, ETH Zurich, pp. 57-82.

Lanz, David. 2009. Commentary – Save Darfur: A Movement and its Discontents. In: African Affairs 108(433), pp. 669-677.

Schenk, Christine. 2009. Negotiating Statehood and Humanitarian Assistance in Timor-Leste: an Incompatible Pair? In: Christine Cabasset-Semedo, Frédéric Durand (eds.) East-Timor. How to Build a New Nation in Southeast Asia in the 21st Century. Research Institute on Contemporary Southeast Asia.

La liste complète des publications de swisspeace est disponible à l'adresse suivante: [www.swisspeace.org/publications](http://www.swisspeace.org/publications). On trouvera par ailleurs les documents importants comme la stratégie à moyen terme et tous les rapports annuels sous: [www.swisspeace.org/aboutus](http://www.swisspeace.org/aboutus).

### Président

Prof. Hans-Balz Peter, spécialiste d'éthique sociale, Hinterkappelen\*

### Vice-président

Dr Sandra Hedinger, directrice Public Affairs, SwissLife, Zurich\*

### Membres

Martine Brunschwig Graf, conseillère nationale, Genève

Dr Erwin Dahinden, brigadier, chef des relations internationales de l'armée, DDPS, Berne

Hugo Fasel, directeur de Caritas, Lucerne

Dr Daniel Goldstein, journaliste, Berne

Prof. Christoph Graf, historien, Berne\*

Dr Thomas Greminger, chef de la Division politique IV, DFAE, Berne

Dr Barbara Haering, directrice d'econcept AG, présidente du Conseil de fondation du CIDHG\*

Prof. Hans Hurni, directeur du CDE, Université de Berne

Dr Josef Lang, conseiller national, Zoug

Prof. Ueli Mäder, sociologue, Université de Bâle

Géraldine Savary, conseillère aux Etats, Lausanne

Prof. Daniel Thürer, directeur de l'Institut de droit international public, Université de Zurich

Prof. Frédéric Varone, politologue, Université de Genève

Prof. Andreas Wenger, responsable du Centre de recherches en politique de sécurité de l'EPF de Zurich

Pasteur Thomas Wipf, président du Conseil de la FEPS, Berne

Wolfgang Wörnhard, médiateur, Zurich\*

Salome Zindel-Staehelin, Fédération suisse des femmes protestantes, Ligue suisse des femmes catholiques, Suhr

Observatrice: Katharina Eggenberger, Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la science, Berne

\* Membre de la commission du Conseil



# Conseil consultatif scientifique et Business Advisory Board 2009

## Conseil consultatif scientifique

### Présidente

Prof. Sabine Maasen, Université de Bâle

### Membres

Prof. Hans-Balz Peter, Université de Berne

Prof. Lars-Erik Cederman, Centre d'études comparatives et internationales  
(EPFZ et Université de Zurich)

Prof. Barbara Harff, United States Naval Academy, Annapolis

Prof. Hans Hurni, Université de Berne

Prof. Fred Tanner, Centre de politique de sécurité à Genève (GCSP)

Prof. Klaus-Dieter Wolf, Institut universitaire de technologie à Darmstadt et Hessische Stiftung  
für Friedens- und Konfliktforschung

## Business Advisory Board

### Président

Rolf Tanner, directeur, Political & Sustainability Risk Management, SwissRe

### Membres

Daniel Bloch, directeur général, Camille-Bloch

André Lüthi, directeur général, Globetrotter

Prof. Hans-Balz Peter, spécialiste d'éthique sociale, président du Conseil de fondation de  
swisspeace

Dr Victor P. Schmid, conseiller en communication

David Wartenweiler, directeur, Head of Investment Office, Horizon21

Observatrice: Dr Barbara Dubach, Vice-President Corporate Social Responsibility, Holcim



## Association de soutien: contribuez à un monde plus pacifique!

swisspeace, la Fondation suisse pour la paix, est convaincue qu'un monde plus pacifique est possible et qu'elle peut y contribuer activement par la recherche, la participation politique et la communication. Elle a toutefois besoin d'un appui sur le plan idéal et financier. C'est dans ce but que l'association de soutien de swisspeace a été fondée en 1990. Elle se compose d'institutions et de particuliers sensibilisés aux préoccupations de la politique de paix.

Souhaitez-vous contribuer vous aussi à la recherche sur les conflits armés et à la promotion de la paix telles que swisspeace les conçoit? Devenez membre de notre association de soutien!

### Devenir membre signifie concrètement que...

- vous versez une cotisation financière annuelle (100 francs pour les particuliers; 50 francs comme cotisation réduite ou une cotisation de 500 francs pour les institutions);
- vous soutenez de cette façon la recherche indépendante sur la paix et des projets de paix concrets;
- vous nous permettez d'assumer notre mandat d'information et de contribution active à la politique suisse de paix et de sécurité;
- vous savez que vos cotisations et dons profitent uniquement aux activités de swisspeace.

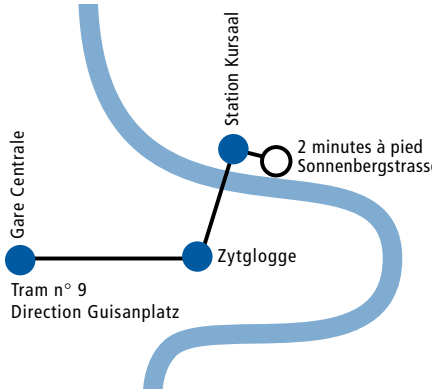
### De notre côté, nous...

- vous informons régulièrement sur la recherche nationale et internationale sur la paix et sur les activités déployées dans ce domaine;
- vous invitons à nos manifestations, en particulier à la conférence annuelle de swisspeace;
- vous tenons au courant des nouvelles parutions dans nos séries de publications «working papers» et «conference papers» et les mettons gratuitement à votre disposition sur demande;
- vous offrons accès à notre bibliothèque où vous pouvez emprunter des livres et revues scientifiques gratuitement.

Pour tout complément d'information, veuillez nous contacter à l'adresse [info@swisspeace.ch](mailto:info@swisspeace.ch) ou au +41 (0)31 330 12 12. Ou devenez membre en ligne sur le site [www.swisspeace.org](http://www.swisspeace.org) -> join us.

Nous nous réjouissons de votre soutien!

Gabriela Kolb  
Administration de l'association



**Schweizerische Friedensstiftung  
Fondation suisse pour la paix  
Fondazione svizzera per la pace  
Swiss Peace Foundation**

**swiss  
peace**

Sonnenbergstrasse 17  
Postfach, CH-3000 Bern 7  
Tel +41 (0)31 330 12 12  
Fax +41 (0)31 330 12 13  
info@swisspeace.ch  
www.swisspeace.org